

lement autre chose qu'une copie le plus souvent très-défigurée & très-informe, mais toujours sensible & reconnoissable de tous les traits de l'histoire sainte relatifs à l'Égypte; & cela dans l'ordre le plus suivi, & le plus exactement parallèle; jusques-là que l'histoire de ce peuple, très-abondante en faits depuis l'entrée de Joseph & de Jacob en Égypte, jusqu'à la sortie des Israélites, sous la conduite de Moïse, offre tout-à-coup un vuide de quatre à cinq siècles, durant le gouvernement des Juges & des deux premiers Rois d'Israël, parce que, dans ce long période, le Texte sacré ne dit rien de nouveau des égyptiens; que de-là cette même histoire reprend une suite marquée, & semble renaître sous le regne de Salomon, & de ses premiers successeurs, par les liaisons que ces Princes entretenirent avec les Pharaons; & qu'enfin, après une autre lacune d'environ deux siècles, encore occasionnée par le silence de l'écriture-sainte sur l'Égypte, elle va se confondre avec l'histoire même des Juifs, sous Nabuchodonosor le grand *, vainqueur des deux peuples.

Outre le jour que ce dévoilement reparaitra sur des points obscurs, il en résultera un autre avantage incomparablement plus précieux; c'est qu'il demeurera pour constant aux yeux de toutes les personnes non-passionnées, que l'histoire sainte est le plus ancien de tous les livres; celui qui a fourni le fond de la plûpart des faits prétendus historiques, antérieurs à l'ère des Olympiades,

* On démontre qu'il est le même qu'Amasis.